de la mission des Montagnes-Rocheuses, d'envoyer à Juneau un Père de la Compagnie qui pourvoirait aux besoins des âmes dans toute cette partie de l'Alaska. Le P. Tosi alors à Kozirefski, n'avait pas encore pu connaître le décret de la nomination de préfet apostolique et moins encore remplacer le P. Althoff. Ce fut le P. René qui fut envoyé de Missousa à Juneau, au commencement du mois de septembre de la même année 1894.

Au mois de juillet 1896, arrivait le P. Pierre Bougis pour être l'assistant du P. René, en attendant le P. Tréca, qui était allé se rétablir à San Francisco. Notre seconde année de Juneau fut féconde en œuvres et en constructions. La petite résidence, faite pour un seul missionnaire, fut agrandie. La venue du P. Bougis permit d'étendre notre ministère d'une façon régulière et suivie, non seulement à Douglas Island, mais encore à Sitka. Notre construction la plus importante fut la nouvelle résidence de Douglas Island, contiguë à la nouvelle école des Sœurs. La chapelle ouverte le 8 décembre est dédiée à Notre-Dame-des-Mines.

Grâce à une aumône inespérée de France, on put bientôt après, acquérir un terrain entre les deux villages indiens de Takou, à un mille environ de Juneau, position splendide, toujours au soleil, au bord de la baie de Gastineau Channel. Une petite habitation fut élevée, et, le 9 avril, fête de Notre-Dame-des-sept-Douleurs, bénite sous le vocable de Notre-Dame-du-Rosaire. Elle est spécialement destinée à servir de chapelle où le P. Tréca ira dire la messe et instruire les Indiens d'alentour dans la langue tlingit. Le Père a commencé une grammaire et un dictionnaire pratique de cet idiome. En janvier 1897, le P. René établit la ligue du Sacré-Cœur ou Apostolat de la Prière, qui compte maintenant une centaine de membres. En outre, les "Ladies of the Altar Society" ou Dames de l'Œuvre du Tabernacle, se réunissent chaque semaine pendant deux heures, l'après-midi, pour travailler à des ornements d'église. Enfin, tous les mercredi, les hommes, membres du club Saint Joseph, viennent passer la soirée à la résidence d'une façon agréable et instructive. Tantôt ils écoutent une lecture scientifique, historique ou religieuse, ou bien on cause en fumant un cigare, et chacun apporte son expérience de soldat, de mineur ou de marin.

6^e LES SŒURS DE SAINTE-ANNE. — En 1888 arrivaient à Saint-Michel trois Sœurs de Sainte-Anne, du couvent de Lachine,